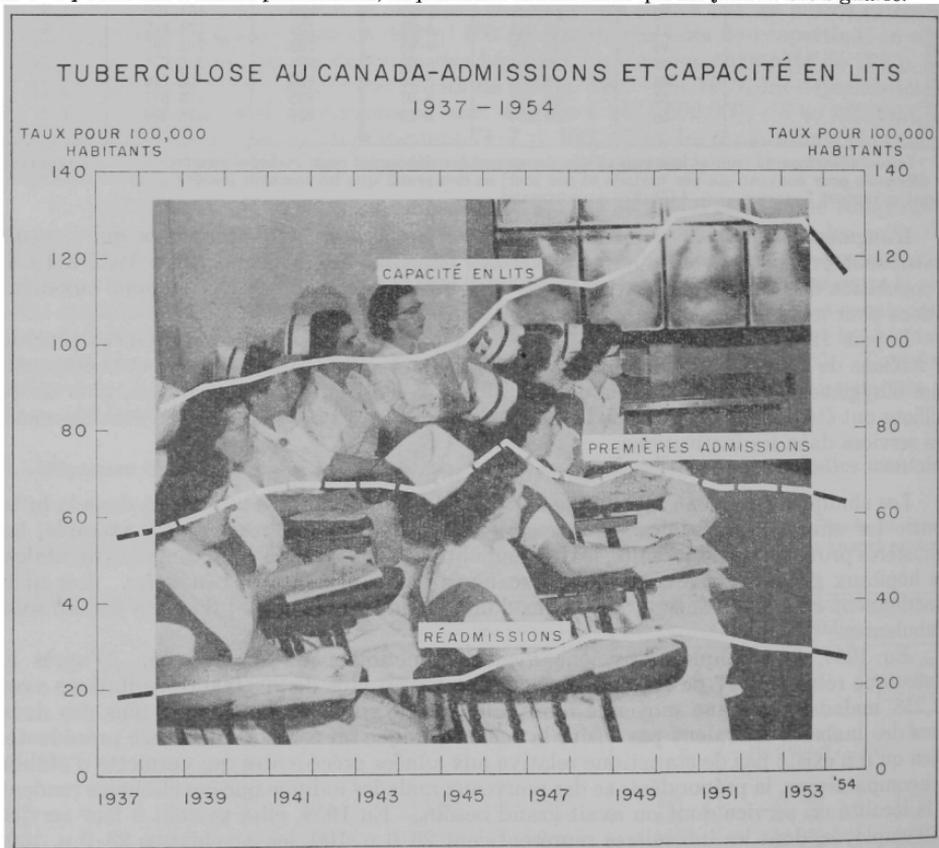


TUBERCULOSE*

Depuis vingt ans, la lutte antituberculeuse a fait beaucoup de progrès au Canada. Mais, bien que l'amélioration des méthodes thérapeutiques, l'expansion des aménagements et une offensive plus forte aient donné des résultats significatifs, la tuberculose demeure encore un problème d'hygiène publique de première importance.

A la fin de 1954, il y avait dans les sanatoriums pour tuberculeux ou dans les annexes antituberculeuses des hôpitaux généraux, cent Canadiens pour chaque centaine de mille habitants. En 1938, ce chiffre était de 78, le plus bas jamais enregistré; mais il a augmenté chaque année jusqu'en 1952, alors qu'il a atteint un sommet de 111. Le taux de 1954, le plus bas depuis sept ans, reflète aussi le renversement d'une tendance à la hausse dans le nombre absolu des malades que l'on trouve dans les hôpitaux pour tuberculeux. Cette tendance s'était fait sentir depuis 1938. Le total (15,220) de 1954 représente une diminution de 5.2 p. 100 sur l'année précédente, la première diminution qui ait jamais été signalée.



ADMISSIONS AUX SANATORIUMS

Au cours de la période de 1938-1954, le nombre de tuberculeux et de non-tuberculeux admis dans les institutions canadiennes pour tuberculeux a augmenté de 66.2 p. 100; celui des premières admissions, de 59.2 p. 100, et celui des réadmissions, de 88.6 p. 100. Ces augmentations du nombre réel d'admissions sont dues en partie à une augmentation de 36.4 p. 100 de la population canadienne au cours de la même période. Toutefois, si ces chiffres sont convertis en taux, ce qui supprime l'effet dû à l'augmentation de la population, on constate aussi que l'augmentation du taux des admissions est importante.

* Rédigé par B. R. Blishen, chef de la Section des institutions, Division de la santé et du bien-être, Bureau fédéral de la statistique.